

Les chemins de la Mâtûre

En 1660, Louis XIV et son ministre Colbert veulent créer une véritable marine de guerre. L'Etat a l'habitude d'importer des bois du Nord mais il est obligé de recourir aux ressources nationales car les guerres de plus en plus fréquentes avec l'Angleterre et la Hollande a accru les coûts du bois. Il se tourne, alors vers les Pyrénées Occidentales et la Vallée d'Aspe qui possèdent des conditions favorables pour l'exploitation du bois (forêts fournies, présence de routes, de rivières, et un port de réception et de réexpédition qui est Bayonne)

Des ingénieurs de la Marine trace un réseau de chemins d'accès pour permettre la descente des troncs. Ces chemins ont, jusqu'à nos jours, conservé la marque de leur origine puisqu'ils s'appellent encore « chemin de la mâtûre », tel celui de la Baigt de Saint-Cours entre Etsaut et Urdos qui dessert la forêt du Pacq.

Ainsi , l'exploitation du bois commence dès 1677 dans la forêt de Lhers.

De 1720 à 1750, l'exploitation connaît une période d'interruption, puis repart vers 1750, date à partir de laquelle, elle connaît son apogée sous le règne de Louis XV et son ministre Choiseul.

En 1761, l'ingénieur Gleizes, des Ponts et Chaussées entreprend l'exploitation de la forêt d'Issaux à l'ouest d'Athas qui fournit de grands mâts (jusqu'à 30m) : les fûts de sapin qui pouvaient atteindre 30 m étaient descendus des sommets au moyen de cordes sur des glissières de bois et transportés jusqu'à la rive du gave par des attelages de bœufs. Là les troncs reliés entre eux formaient des radeaux qui par le gave flottaient jusqu'à Bayonne.

Puis, suite à un désastre financier de la compagnie, de 1765 à 1783, les officiers du corps de la marine furent chargés de poursuivre cette exploitation avec l'ingénieur Paul-Marie Leroy. Il termina les coupes dans la forêt d'Issaux et du Benou, puis se tourna vers la forêt du Pacq entre Etsaut et Urdos. Cependant pour exploiter cette vallée, il fallait traverser le ravin de Sescoué appelé aussi les « Gorges de l'enfer » barré par une falaise abrupte. Leroy entreprit alors de créer le chemin de la Mâtûre, terminé en 1772. Le plus spectaculaire, il est taillé à même la roche dans la falaise verticale qui domine la rive droite du torrent. Il mesure 4 m de large, 4 m de haut et 900 m de long.

En 1778, se termine l'exploitation de la mâtûre en vallée d'Aspe par épuisement des ressources. Les prélèvements massifs de bois dans les Pyrénées ont entraîné un appauvrissement et une modification des forêts. 100 années furent nécessaires pour que celle-ci repousse. Par la suite, l'Office National des Forêts est intervenu afin de reboiser.

LEROY, P- M. Mémoire sur les travaux qui ont rapport à l'exploitation de la mâtûre dans les Pyrénées. Adret éditions 1776

LABARTHE, MT. *L'espace forestier en vallée d'Aspe (Pyr Atl) : de l'écosystème pastoral à l'intégration étatique.* Thèse de 3è cycle, Université de Pau 1987

DUMONTEIL, J. *La mâtûre des Pyrénées de l'ancien régime au romantisme.* 1995-1996, Oloron St Marie. Maison du patrimoine